

CONFERENCES ET REUNIONS D'ETUDE

Résumés

Frédéric ENGEL (Lima) : Villages et cimetières pré-céramiques
de la côte péruvienne, 3000 à 1500 avant J. C.

6 octobre 1960.

La préhistoire de l'Amérique du Sud est peu connue, spécialement en ce qui concerne les horizons anciens. Installé à Lima, M. Frédéric Engel, membre de la Société suisse des Américanistes, a toujours été attiré par la géologie et la préhistoire et il a choisi de s'occuper surtout du pré-néolithique péruvien. Les indices mis à jour par ses fouilles, à Paracas tout particulièrement, prouvent qu'il existe des horizons beaucoup plus anciens que celui de Chavin, dont le grand savant péruvien Tello pensait qu'il était le plus éloigné dans le temps. Le conférencier eut le privilège de pouvoir explorer plus de 1800 km. de la côte péruvienne, où il étudia une trentaine de stations, échelonnées de la fin du paléolithique au début du néolithique. Une période, datée de 3000 à 2500 avant J. C., a été nommée "pré-céramique sans coton" par le découvreur, et la période suivante, estimée de 2500 à 1300 avant J. -C., comportant des stratigraphies différentes mais ne connaissant pas encore de tissage proprement dit, a été intitulée "pré-céramique avec coton". Le type humain de ces deux périodes est le dolichocéphale fin, de petite taille. A partir de 1000 avant J. -C. apparaît un nouveau groupe humain, de type brachycéphale et trapu, qui apporte avec lui la poterie, le tissage et le maïs; ce groupe pose un nouveau problème car il semble d'une race entièrement différente. Nous entrons alors, selon l'auteur, dans le mésolithique auquel appartiennent les horizons stratigraphiques de ce qui est couramment appelé le "Paracas".

L'avantage de fouilles sur de larges distances a permis à M. Engel de comprendre où il fallait chercher pour trouver des gisements anciens. Dans la presqu'île de Paracas, ce fut une tâche difficile, exigeant une technique dirigée par des impératifs d'ordre hydrographique et orographique. Hydrographique, parce qu'il faut d'abord rechercher les points d'eau douce, heureusement souvent signalés par une végétation spéciale, mais la plupart du temps devenus souterrains; ces points d'eau sont en général situés à mi-distance entre la montagne et la plage. Orographique, parce que la côte actuelle étant différente de celle des époques archaïques, les sites anciens se trouvent sur les

hautes terres fluviales ou maritimes et les plus récents sur les plages modernes (les kjoekkenmoeddings sont situés sur ces dernières et peuvent être datés de 1200 à 1400 de notre ère, tandis que sur les hauteurs ou au fond des cours d'eau asséchés on peut remonter jusqu'à 3000 av. J. -C.).

Le radio-carbone a confirmé l'ancienneté de la chronologie dressée par M. Engel. En décembre 1959, il découvrit un cimetière datant probablement de 5000 ans et contenant 65 individus, entassés, avec leurs armes, vêtus de nattes en cactus ou en roseau et enveloppés chacun dans un manteau de vigogne. Dans ces sépultures furent retrouvés des armes et des instruments en bois ou en os, des bourses en fibres de cactus et peut-être le plus ancien panier connu au monde. Le coton et le tissage n'existaient pas; les textiles montrent les techniques du torsadé et du cordé. A l'embouchure du rio Nazca, à 350 km. au sud de Lima, des gisements identiques (de - 3000 ans environ) ont révélé des maisons de pierre et d'argile crue, avec des toits de roseaux, habitées par des hommes déjà sédentaires, peut-être saisonniers, où des haricots et des gourdes furent retrouvés, ce qui vient bouleverser la question du début de l'agriculture américaine. Peu d'instruments en pierre dans ces gisements (2-3%), tandis que le 97% étaient en bois, cuir, etc., parfaitement bien conservés quoique fragiles.

L'archéologie de Paracas peut être divisée en plusieurs phases. Le Paracas I (anciennes cavernes de Tello) dit classique, évolue vers le Paracas II, suivi par le Paracas III (250 av. J. -C.) qui comporte les célèbres nécropoles, faussement dénommées ainsi car il s'agit de grandes villes - 1 km^{1/2} de long sur 6-700 m. de large -, avec des milliers de maisons, dont le conférencier publiera prochainement les plans. On voit apparaître la pierre polie dans le Paracas III, l'architecture est complètement différente, les textiles comportent des motifs avec le félin et la tête de mort, alors que précédemment il existait très peu de motifs réalistes et peu d'animaux. L'apparition des figures féminines signifie probablement l'épanouissement de l'agriculture. Jusqu'à cette époque, il n'y a pas de poterie peinte, tout au plus comporte-t-elle parfois un engobe, tandis que la fin du Paracas III voit apparaître une peinture après cuisson. La poterie bien connue de Nazca lui succède, peinte avant cuisson, très décorée et zoomorphe. Nazca I révèle des réserves agricoles (manioc, pommes de terre, poissons).

Les résultats des fouilles et des découvertes de M. Engel présentent un intérêt considérable, non seulement pour l'archéologie du Pérou elle-même, mais aussi pour celle du monde entier. Ils auront certainement des répercussions fort appréciables pour l'avancement des sciences car, si le développement des cultures précolombiennes est tardif par rapport au Proche-Orient, il reste parallèle, et il se peut même que les théories actuellement admises pour le paléolithique européen réservent des surprises.

P. P. S.